

LA FAMILLE MOSONI

◀> ANDRÉ MOSONI ◀>

Depuis enfant, j'ai toujours été intéressé aux histoires que me racontait mon père sur son village de St-Léonard, sa famille, ses cousins, ses proches, ses origines. Je pourrais presque les redire mot pour mot. Par contre, quand je demandais à mon père: «Ton grand-père, Antoine venu du Piémont, avait-il des frères et sœurs?», il ne savait pas vraiment me répondre. Plus tard, j'ai eu l'occasion de côtoyer **Joséphine Favre-Mosoni**, cousine de mon père, qui m'a fait découvrir d'anciennes photos, dont celle de mon arrière arrière-grand-père, le faire-part de décès d'un arrière grand-oncle, des documents, des actes de vente et d'achat... Joséphine a été une vraie source d'information pour moi, il n'en a pas fallu pas plus pour me donner l'envie d'entamer de sérieuses recherches.



*Mariage de Ernest Mosoni de Jean et de Thérèse Mosoni de François 29.02.1908
Dernier rang, 5^e depuis la gauche, Antoine, mon arrière-grand-père, témoin.*

Celles-ci commencent par la liste des Mosoni de Domodossola obtenue au service des renseignements. Ces dix personnes, contactées par téléphone, me témoignent à ma grande surprise sympathie et encouragements. M^{me} Virginie Mosoni-Viganò me promet d'aller trouver une

personne en possession de documents sur la famille. A Noël 1986, je reçois par poste, de Lyon, la copie d'un arbre généalogique réalisé par feu Laurent Mosoni de Charles. Quelle joie pour moi, en l'étudiant, de trouver des informations sur les frères et sœurs de mon arrière-grand-père. A partir de ce travail de base, je remue ciel et terre en Suisse, Italie, France, et consulte sans relâche des registres de naissances, de mariages, de décès, des recensements, des actes de vente, d'achat, des testaments... Avec mon épouse, je visite également de lointains cousins, jusqu'en Argentine. Toutes ces rencontres nous laissent d'inoubliables souvenirs. Anastase Mosoni de Lyon, me prête plus de 70 documents remontant jusqu'en 1645. Ils sont traduits et analysés aux archives cantonales par l'équipe de M. Ammann que je profite de remercier. Finalement, avec l'aide de beaucoup de personnes, je dresse gentiment un arbre généalogique assez complet (plus de 750 personnes) remontant jusqu'aux années 1700. Je profite de ces recherches pour dresser l'arbre ascendant de ma famille, de celle de mon épouse et m'intéresse aussi aux familles parentes, comme les *de Preux, Schwery, Vuissoz, Théoduloz de Nendaz...* et aux familles de Grône, St-Léonard, Nendaz, Bognanco.

Le Val Bognanco : Terre d'origine des Mosoni ! Tous les Mosoni d'Italie, de France, d'Argentine, du Pérou, de Suisse sont originaires de Bognanco. C'est une vallée très accidentée, au-dessus de Domodossola, aux confins de la Suisse. Dès 1858, la Vallée de Bognanco atteint son nombre d'habitants maximum. Les champs de pommes de terre sont trop petits pour arriver à nourrir toute cette population montagnarde. Nombreuses sont les familles qui partent en France (région de Lyon), en Suisse, surtout en Valais, en Argentine, au Brésil... les *Borri, Casetti, Cimavilla, Darioli, Darioly, Della Bianca, Galletti, Gentinetta, Grand, Grandi, Loretti, Maciago, Marchetti, Pacozzi, Pellanda, Possa, Philip, Pianzola, Previdoli, Providoli, Romanelli, Ronco, Rovina, Simonetta, Tichelli, Tonossi, Travelletti, Valentini, Mosoni...*

Les Mosoni en Suisse. Plusieurs individus et familles de ce nom se sont établis en Suisse, temporairement ou définitivement: Antoine et

Laurent Mosoni vers 1780 à Naters, Jean Mosoni à Chêne (GE), puis à Nyon (VD) vers 1830, Anne-Marie Mosoni, alliée à Laurent Pellanda, dès 1850 à Hérémenche et à Sierre, François et Pierre Mosoni à Viège et à Sierre dès 1864, Laurent et Céleste Mosoni à St-Pierre-de-Clages vers 1870, Antoine Mosoni à Ayent puis à St-Léonard vers 1880, Augustin Mosoni à Brigue vers 1890, Jean Mosoni à Chippis puis à Sierre vers 1910, Ernest Mosoni à Sion vers 1910, Emile Mosoni à Naters vers 1910... Tous, sans exception, ont tenu des commerces: quincaillerie, mercerie, bazar, épicerie, boucherie, hôtel...

La branche de Pietro-Paolo Mosoni. En 1808, naît à Préglià près de Domodossola, Pietro-Paolo Mosoni. Il est le fils de Francesco Mosoni et Pianzola Angéla-Maria. Très tôt orphelin de père, il reste l'unique fils d'une famille de 5 enfants et grandit entre Préglià et le Val Bognanco.

En 1826, Pietro-Paolo épouse Lucia Vescio. Deux fils naissent, mais le second meurt à quelques mois. Au décès de Lucia en 1834, il se retrouve veuf avec, à charge, un fils de 3 ans, Laurent. En 1835, il épouse Domenica-Maria Darioli qui lui donnera 14 enfants entre 1837 et 1857 (7 garçons et 1 fille arriveront à l'âge adulte).

1*- **Laurent Mosoni** 1831, part pour Lyon, ouvre une grande quincaillerie et chaudronnerie, épouse Rose-Marie Marchetti, 6 enfants, descendance en France et en Italie.

1- **Anne-Marie Mosoni** 1837, reste en Italie, épouse Laurent Borri, 8 enfants, descendance en Italie, France et Brésil.

2- **Joseph Mosoni** 1838, part au Brésil, fait du commerce ambulante puis, suite à des ennuis de santé, rentre en Italie, épouse Marie Prévidoli puis Angèle Prini, 8 enfants, descendance en Italie, France, Pérou et Suisse.

3- Jean Mosoni 1843, reste en Italie,
épouse Marie-Dominique Galletti
9 enfants, descendance en Italie, Suisse et Argentine.

4- François Mosoni 1845, s'installe d'abord à Viège, ouvre un commerce
à Zermatt, Viège et Sierre, s'associe à son frère Pierre et construit, en
1882, l'hôtel du Weisshorn au-dessus de St-Luc, à 2337 m d'altitude,
épouse Mariette Laveggi
12 enfants, descendance en Suisse et en Italie.



L'histoire de l'hôtel Weisshorn débute le 9 septembre 1845. Ce jour-là naît à Bognanco-St-Lorenzo/Italie Francesco Mosoni, fils de Pietro Mosoni et de Domenica-Maria Mosoni, née Darioli. (...) Vers l'âge de 36 ans, pris par ce qu'on appelait à l'époque « la maladie de la pierre », il projeta avec son frère Pietro (...) la construction d'un hôtel. Il prit conseil auprès de Pierre Pont, hôtelier à St-Luc, qui lui suggéra intelligemment de réaliser son rêve hors du village, au lieu-dit Téha-Féia (tête de mouton) à 2337 m sur un promontoire d'où la vue est impressionnante et qui, depuis des millénaires, semblait attendre qu'on y élevât un édifice. (...) Source Etienne Gard

5- Augustin Mosoni 1848, part pour le Brésil, revient en Suisse à Brigue
puis gagne ensuite en Italie,
épouse Louise Prévidoli
5 enfants, descendance en Italie et en France.

6- Pierre Mosoni 1852, s'installe à Viège puis à Sierre et s'associe à son
frère François pour construire l'hôtel du Weisshorn,
épouse Félicité Marie Pianzola
2 filles, descendance en Argentine.

7- Antoine Mosoni 1857, s'installe à Ayent puis dès 1899 à St-Léonard où il ouvre un commerce,
épouse Marie Valentini,
11 enfants, descendance en Suisse.

Par mariage, les descendants de Pietro-Paolo Mosoni en Suisse se nomment *Ammann, Caloz, Carroz, Darioli, Favre, Fisch, Gasser, Gillioz, Glassey, Golay, Hollenstein, Jacot, Mosoni, Pitteloud, Radovanovic, Roh, Sarbach, Schmidt, Tosello...* et se sont alliés aux *Athanasion, Aymon, Bianchi, Brassel, Bux, D'Amico, Djemal, Egger, Guarro, Juillard, Lugon, Néri, Pétersen, Sauterel, Schoeni, Schwery, Steinhauer, Surchat, Théoduloz, Tissot, Voisard, Vuissoz, Wuest, Zurhinder...*

La fête des descendants de Pietro-Paolo. En 1991, nous avons commémoré le 100^e anniversaire du décès de Pietro-Paolo Mosoni. Plus de 115 personnes se sont retrouvées à San Lorenzo-Bognanco. Le 16 juin 2001, les descendants de Pietro-Paolo, se sont rencontrés en Suisse. Plus de 50 participants ont bravé le mauvais temps pour rejoindre l'hôtel du Weisshorn au-dessus de St-Luc, et le lendemain se sont retrouvées à



Fête de Saint-Léonard 200. Famille Antoine Mosoni-Valentini

St-Léonard une centaine de personnes venues de Suisse, France, Italie, Argentine, Brésil et Pérou.

Les nouvelles perspectives : après avoir essayé de relater la vie des 8 enfants de Pietro-Paolo, je rêve de

- remonter beaucoup plus haut dans les ancêtres de mon trisaïeul
- retrouver les liens avec les familles Mosoni non descendantes de Pietro-Paolo
- approfondir les nouvelles données trouvées sur Internet
- élucider la disparition du frère de mon grand-père, Louis Mosoni né en 1888 à Ayent, parti avec son ami Emile Bétrisey à Villa Canas, province de Santa-Fé, en Argentine
- éditer une petite plaquette souvenir
- entrer en contact avec les Mosoni de Roumanie et de Hongrie qui n'ont aucun lien avec les familles d'Italie
- constituer, pourquoi pas, une amicale des descendants de Bognanco, installés en Valais et organiser une sortie à Bognanco ou ailleurs
- perfectionner mes connaissances sur les familles de Nendaz, Grône, St-Léonard, Bognanco...
- partager un moment d'amitié avec tous ceux que mon travail intéresserait !



Juin 2000 : Préparation de la fête des Mosoni.
Théa-Féia